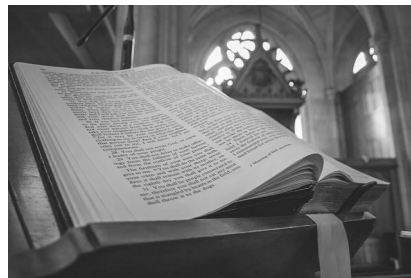


Les Amis du Jour du Seigneur

À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada



HOMÉLIE DU 7 JUILLET 2019
QUATORZIÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE, C

HOMÉLISTE : Abbé Adam Klinkosz

C'est l'été pour tous et toutes et les vacances pour certains. C'est le temps de s'évader spirituellement et d'ensoleiller sa foi. C'est aussi le temps pour être ou devenir missionnaire.

Après une première mission confiée aux Douze, Jésus en envoie soixante-douze «autres». La mission s'élargit et s'universalise. Le chiffre soixante-douze fait référence au livre de la Genèse qui compte soixante-douze peuples sur la terre. Ainsi, la mission des soixante-douze désignerait un envoi à toutes les nations de la terre. Jésus est venu sur notre terre pour ramener à Dieu tous les hommes. Douze, c'est un petit groupe qui ne dérange pas beaucoup. Mais soixante-douze, c'est une autre affaire. Ces soixante-douze sont l'image de tous les baptisés de l'Église, des chrétiens de tous les temps et de tous les lieux.

La prière. La première consigne donnée aux disciples est celle de la prière, préalable à toute démarche apostolique.

Les soixante-douze sont envoyés deux par deux et non pas seuls; faire cavalier seul n'est pas très évangélique. L'annonce de la Bonne Nouvelle, de Jésus-Christ, est indissociable du témoignage communautaire. La tâche missionnaire est difficile. C'est une mission qui nous dépasse. À cause de cela, on a besoin d'un réconfort et d'un soutien

permanent et en même temps d'une délicate vigilance critique. On ne fait pas cavalier seul. La solidarité est très importante. À deux, on supporte mieux les difficultés du témoignage. Si une activité ecclésiale ou un projet missionnaire n'est pas porté par une communauté et partagé en Église, il est voué à l'échec. Un groupe fraternel, une paroisse unie auront toujours un impact évangélique et missionnaire supérieur à celui d'une performance individuelle. Travailler avec des frères est plus lent, mais plus riche et plus sûr.

Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous sert. Pourquoi Jésus est-t-il si préoccupé de nourriture? Ces questions nous font sourire un peu. Cela nous paraît simple mais à l'époque, c'était d'une grande audace. Donc pourquoi? Ce n'est pas parce que Jésus pense que les disciples vont mourir de faim ni parce qu'il pense au guide alimentaire canadien. S'il en parle, c'est parce qu'il y a un problème. Ce problème, c'est probablement celui des interdits de nourriture. Les Juifs avaient de nombreux interdits de nourriture et en plus, un Juif ne pouvait pas manger dans la maison d'un païen. C'est pour cela que Jésus donne ordre à ses disciples de manger ce qu'on leur servira sans poser de question.

Au temps de Jésus, c'étaient des questions très importantes. Jésus n'a pas voulu que ses disciples

soient entravés par les contraintes de la Loi de Moïse. Saint Luc nous rappelle que la loi de liberté est fondamentale pour l'annonce du royaume de Dieu. La liberté ne signifie pas l'autorisation de faire n'importe quoi. Il s'agit plutôt d'un espace pour la créativité nécessaire pour rendre le Royaume visible et de ne pas créer des faux obstacles.

Aujourd'hui, nos restrictions ne sont plus de l'ordre de la nourriture. Elles sont plus complexes. Il y a toujours des restrictions fondées sur d'excellentes raisons basées sur les traditions, les coutumes, la façon qu'on a de comprendre la foi et les mœurs. Jésus a estimé que l'annonce du Royaume passait avant tout le reste, qu'il y avait là une nouvelle si bonne que le reste devait passer en second.

Le monde d'aujourd'hui a bien changé depuis le temps de Jésus mais l'objet principal de la mission qu'il a confiée à son Église reste le même. C'est proclamer que Dieu est présent parmi nous encore aujourd'hui. Chacun et chacune de nous doit se demander de quelle façon on peut dire au monde d'aujourd'hui cette Bonne Nouvelle. Certains vont le faire au sein de leur communauté paroissiale qui est appelée à devenir missionnaire. Je vous rappelle en passant que les communautés paroissiales ont besoin de l'engagement de tous les baptisés pour fonctionner et exister. D'autres vont le faire ailleurs, à l'extérieur de la paroisse et autrement.

Là, où vous ne serez pas accueillis, allez sur les places et secouez la poussière. Cette consigne peut nous aider dans nos relations humaines et dans nos aspirations à changer le monde dans lequel nous vivons. Souvent, dans notre désir de bien faire les choses, dans notre impatience à obtenir des résultats, dans nos certitudes de posséder la vérité, nous avons tendance à nous prendre pour ce que nous ne sommes pas. Nous ne sommes que des instruments. Nous passons dans la vie des personnes. Nous avons la responsabilité de proposer mais nous ne pouvons ni agir, ni décider à la place des autres. Nos frères et nos sœurs sont des êtres totalement libres d'accueillir ou de rejeter le message de Jésus Christ. Les changements profonds prennent du temps et ne s'opèrent pas de façon magique. Ce qui compte pour le messenger, c'est d'avoir la certitude d'accomplir la mission qui lui a été confiée. Aux disciples qui reviennent tout joyeux, Jésus rappelle qu'ils doivent d'abord se réjouir parce que leurs noms sont inscrits dans les cieux.

Les envoyés doivent s'en remettre à Dieu avec confiance. Une grande mobilité est recommandée : peu de bagages, pas de soucis inutiles et la liberté d'aller partout. La mission des soixante-douze fut un succès; les envoyés reviennent tout joyeux. La puissance du mal recule devant l'annonce du règne

de Dieu. Mais ils sont bien avertis; leur joie ne relève pas d'un pouvoir.

Et nous, que pouvons-nous faire cette semaine, en pleine période de vacances? Se peut-il que le Seigneur compte sur nous pour annoncer un monde meilleur? Choisissons une mission. Dimanche prochain, reviendrons-nous tout joyeux pour célébrer le Seigneur parce que son règne s'est fait proche? Le message de Jésus est clair: les disciples de tous les temps sont la présence et l'action du Christ durant le temps de l'Église. Ils vont là où Jésus veut aller.

Et que la Paix du Seigneur nous accompagne sur notre route.

Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.

1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3

Téléphone : 514-524-8223 poste 206

Adresse courriel : info@jourduseigneur.ca

Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site web
communications-societe.ca/fr/homelies
